



CLUB PHILATELIQUE DE WAVRE.

Bulletin Périodique

Editeur responsable : G.OTTEN
24, rue Haute
1300 Wavre

N° 97 J U I N 1 9 7 5
Bulletin mensuel ne paraissant pas
en juillet et août
.....

Cher membre,

Vous êtes cordialement invité à assister à la dernière réunion de la saison 1974-75 qui se tiendra le jeudi 26 juin à 19 H 30 au local habituel "Café de la Paix" place A Bosch à Wavre.

La réunion débutera par une séance d'échanges. Il y aura quelque 24 carnets à choix du Salm Phila Club à consulter dont de nombreux consacrés à la Belgique.

Suivant la tradition, il n'y aura pas de réalisations inter-membres à cette réunion.

Un pressant appel est fait à tous les abonnés aux "Nouveautés" pour qu'ils viennent prendre livraison de leurs timbres. Après cette réunion, les timbres seront envoyés par "recommandé" aux frais de l'abonné.

TOMBOLAS GRATUITE ET PAYANTE

Lots de la tombola payante

| | | | |
|-----------------|--------------------------|-----|--------|
| Belgique 488-95 | Prince de Liège 1938 | 0 | 550 Fr |
| Belgique 532-37 | Chapelle musicale 1940 | xxx | 450 Fr |
| Belgique 385 | Peter Benoît 1934 | xxx | 180 Fr |
| Belgique 1122-4 | Floralies gantoises 1960 | xxx | 75 Fr |
| Belgique 613 | Secours d'hiver 1943 | xxx | 40 Fr |

Les 5.000 ans des Postes

Livraison garantie

Vers l'an 430 avant J-C, l'historien grec Hérodote écrivait : "Ni la neige, ni la pluie, ni les ténèbres de la nuit n'arrêtent ces courriers dans le rapide accomplissement de l'étape qui leur est assignée."

Il rendait ainsi hommage aux courriers du roi Xerxès.

Un des premiers modes de livraison postale, selon Hérodote, consistait à raser les cheveux d'un esclave, à rédiger le message sur son cuir chevelu, puis à l'envoyer à destination. Celui qui voulait que son message reste confidentiel devait attendre que les cheveux de l'esclave repoussent avant de l'envoyer chez le destinataire qui, lui, devait lui couper les cheveux de nouveau pour pouvoir lire le message.

On dit que c'est le roi Sargon de Chaldée qui institua le premier service postal véritable du monde vers l'an 3.000 avant J-C. Les messages étaient alors inscrits sur des tablettes d'argile. Les Assyriens améliorèrent le système en inventant des enveloppes d'argile pour inclure les tablettes.

Quelque cinq cents ans avant J-C, les Perses avaient établi des stations-relais dotées d'hommes et de chevaux, mais déjà en l'an 1000 avant J-C, les Chinois avaient un corps de courriers qui voyageaient soit à cheval, soit à pied, et en l'an 600 après J-C, ils avaient 1.300 postes routiers, 360 postes fluviaux et 86 services de transport par voies terrestres et maritimes combinées. Quiconque retardait le courrier de la Chine, dit-on, se faisait décapiter.

A Rome, l'empereur Auguste conçut un système postal encore plus perfectionné. Les routes excellentes aménagées sous son règne lui permirent d'établir un système de transport du courrier par véhicules. Plusieurs centaines d'années plus tard, l'usage de la poste, jusqu'à limité aux pouvoirs administratifs, fut mis au profit du public. Après l'arrivée des Barbares, le service postal romain s'écroula et ce n'est que sous le règne de Charlemagne qu'il fut réorganisé pour répondre aux besoins du souverain et de sa cour.

Il est intéressant de noter que les lettres que Jules César envoyait de Grande-Bretagne à Rome parvenaient à destination en moins d'un mois. Et pourtant, en 1800, le délai d'acheminement du courrier était encore d'un mois.

(à suivre)

Extrait d'une publication des Affaires publiques du

Canada

Les collections thématiques

Nous voudrions donner aux jeunes des indications précises sur une façon nouvelle de collectionner les timbres et les documents philatéliques.

Pourquoi a-t-on trouvé nécessaire de modifier l'ordre des catalogues ? Comment faut-il procéder à ce nouveau mode de classement et de présentation ?

Autrement dit : Pourquoi la philatélie thématique est-elle née et a-t-elle prospéré ? Comment doit-elle être conduite pour acquérir valeur et intérêt ?

Telles sont les deux grandes questions qu'il convient maintenant d'étudier.

Pourquoi collectionner "thématiquement" ?

Un bref raccourci de l'histoire philatélique paraît être la meilleure façon de répondre à cette question tout en précisant les critères simples qui permettent de séparer nettement les domaines classiques et thématiques.

Durant tout le XIXe siècle et le début du siècle actuel, les administrations postales ont émis peu de timbres - très peu en comparaison de l'avalanche actuelle.

En 1909, 60 ans après le N° 1, la France n'avait pas émis plus de 150 vignettes différentes. Soixante ans après, le catalogue Yvert a dépassé le N° 1500 pour les seuls timbres poste. Pendant les 60 ans de la poste tsariste, la Russie dépassait de peu la centaine alors qu'à présent l'URSS a émis plus de 3500 timbres. Et l'on pourrait obtenir de semblables résultats en étudiant les divers pays du monde. L'inflation philatélique est un phénomène général aggravé par surcroît de l'augmentation continue du nombre des pays émetteurs, conséquence de la naissance à l'indépendance de nouvelles nations.

Une seconde remarque de même importance doit être également faite lorsqu'on feuillette un catalogue philatélique s'arrêtant à 1914. A de rares exceptions près, les timbres émis jusqu'à cette époque représentaient des motifs dont l'étude ne représentait pas grand intérêt par eux-mêmes : portraits de souverains ou de chefs d'Etat, blasons nationaux, allégories nationales ou mythologiques, insignes postaux ou même tout simplement des chiffres indiquant la valeur faciale.

Extrait de la revue "La philatélie française" (à suivre)
du 15 avril 1975